

Chez Bouygues, le bien-être des salariés est aussi un grand chantier

Bouygues Bâtiment Ile-de-France lance une initiative originale : les «bienveilleurs», un réseau de volontaires formés à écouter, de façon confidentielle, les employés en difficulté. **Par Lomig Guillo**

Pour Bernard Mounier, président de Bouygues Bâtiment Ile-de-France, l'une des principales branches du groupe Bouygues, c'est une évidence : «Un travailleur heureux travaille mieux.» Aussi juge-t-il essentiel que ses 5 300 salariés, dont 3 000 compagnons (le nom qu'on donne chez Bouygues aux ouvriers du bâtiment), soient le plus heureux possible pour mener à bien les 500 contrats que sa filiale gère en ce moment en région parisienne. Avec près de 2 milliards d'euros de chiffre d'affaires, Bouygues Bâtiment Ile-de-France est en effet chargé de tous les grands chantiers emblématiques : le nouveau tribunal de Paris (dont les 120 000 mètres carrés viennent d'être inaugurés), ou le «pentagone» à la française (le ministère de la Défense), ou encore la salle de spectacles La Seine musicale sur l'île Seguin.

«Nous avons souhaité monter un programme baptisé Harmonies, poursuit Bernard Mounier, dont l'objectif est de créer les meilleures conditions de travail sur les chantiers comme au siège. Pour moi, l'équilibre vie professionnelle-vie personnelle ne veut pas dire grand-chose,



SERVICE COMMUNICATION BOUYGUES
BÂTIMENT ILE-DE-FRANCE

car nous n'avons pas tous les mêmes besoins aux mêmes moments. Ce qui compte, c'est que les différentes sphères de sa vie, la santé, l'affectif, le travail, etc., soient en harmonie.»

150 SOLLICITATIONS EN TROIS MOIS.

L'idée est d'accorder de la souplesse aux managers comme aux collaborateurs et d'encourager les initiatives autour du bien-être au travail. En plus des classiques cours de yoga pour les yeux et des ateliers de massage, une structure innovante a été mise en place : un réseau interne de «bienveilleurs». Ce sont des «oreilles complémentaires», explique Valérie Koïta, directrice Prévention Santé Sécurité. Leur mission ? Ecouter, accompagner et guider des collègues dans les moments difficiles, en toute confidentialité. «Car il y a certains sujets dont on n'a pas envie de parler avec son manager, un élu du personnel ou la RH», poursuit la responsable. En tout, 96 «bienveilleurs» ont été identifiés et formés. «On a souhaité qu'ils représentent tous les métiers de l'entreprise, à tous les échelons, tant sur les chantiers que dans les bureaux : des compagnons, des chefs d'équipe, des chefs de chantier, des directeurs, des assistants...» L'opération a été lancée en octobre, et, premier bilan, les «bienveilleurs» ont reçu près de 150 sollicitations en trois mois. La preuve qu'ils répondent à un réel besoin. ●

CHORALE

Parmi les actions menées pour améliorer le bien-être, une chorale créée à l'intention des salariés.

LES HUIT ATOUTS DU «BIENVEILLEUR»

VOICI LES QUALITÉS REQUISES DU CANDIDAT À CETTE FONCTION, selon la fiche de mission réalisée par Bouygues Bâtiment Ile-de-France :

- ➔ Etre reconnu par sa hiérarchie et par ses collègues pour son état d'esprit positif et la confiance qu'il inspire.
- ➔ Savoir faire preuve d'une grande neutralité pour éviter de tomber dans le jugement.
- ➔ Etre ouvert d'esprit et sensible aux sujets psychosociaux.
- ➔ Avoir la lucidité et le discernement nécessaires pour connaître les limites

de son intervention (un «bienveilleur» n'est ni un médecin ni un RH, pas plus qu'un assistant social).

- ➔ Etre capable de gérer des informations confidentielles (aucun retour à faire à la RH ni au manager sans le consentement exprès du collaborateur).
- ➔ Pratiquer l'écoute active (par la reformulation notamment).
- ➔ Se montrer disponible afin de favoriser la prise de contact.
- ➔ Savoir garder son sang-froid face à l'expression d'émotions fortes.